


LEXPRESS.fr a recueilli le témoignage de deux jeunes gens présents dans l'attente des pompiers auprès de Julien Quemener, un jeune supporter du PSG victime jeudi soir du tir d'un policier après la défaite de son équipe au parc des Princes...

Combien de temps les pompiers ont-ils mis pour venir secourir Julien Quemener, le jeune supporter parisien mort d'une balle dans le coeur jeudi soir à la Porte de Saint-Cloud (*)? C'est désormais l'une des questions posées dans cette enquête. Selon les calculs de LEXPRESS.fr, ce délai s'élève  une quinzaine de minutes. Nous disposons en effet de deux témoignages inédits de jeunes supporters parisiens, Matthieu (26 ans) et Vincent (24 ans), arrivés très vite au chevet de la victime, qui était alors allongée devant l'entrée d'un entrepôt de la RATP, à une trentaine de mètres du Mac Donald's où s'était réfugié le policier. Nous avons nous-mêmes constaté la présence de Matthieu et Vincent, jeudi soir, auprès du blessé, et leurs efforts pour le maintenir en vie.

Il était en train de partir

C'est Matthieu qui, dès 22 h 54 - l'heure d'appel figure dans la mémoire de son téléphone portable - passe un appel au "112", le numéro d'urgence des pompiers. Selon lui, la personne de permanence ne paraissait pas encore informée de ce qui se passait du côté de la Porte de Saint-Cloud. La conversation va durer 3 minutes et 20 secondes. "Le pompier que j'ai eu au téléphone m'a d'abord demandé des précisions sur les circonstances du drame, puis il m'a dit qu'ils allaient envoyer une équipe", confie Matthieu.

Celui-ci raconte avoir ensuite passé son portable à une "jeune fille blonde", présente sur les lieux, qui paraissait avoir des notions de secourisme. "Le pompier lui donnait des conseils à distance, raconte-t-il. Je ne la connaissais pas, mais elle a fait tout son possible. Elle était agenouillée et appuyait sur le thorax de la victime, à l'endroit où la balle avait pénétré. Dans le même temps, un homme que je ne connaissais pas non plus, âgé d'environ 35 ans, lui donnait des petites claques pour le maintenir éveillé. Nous ne voulions pas qu'il ferme les yeux, mais nous sentions qu'il était en train de partir".

Complètement perdu

Au bout de 3 minutes et 20 secondes, la ligne téléphonique est brusquement interrompue. A 22 h 57, puis à 22 h59, Matthieu tente, vainement, de rappeler le "112". Il tombe sur un message d'accueil. "C'était interminable, j'étais complètement perdu", se souvient Vincent. "Nous ne savions pas quoi faire, confirme Matthieu. Des jeunes sont allés chercher des petites bouteilles et nous avons essayé de verser un peu d'eau dans la bouche du blessé pour éviter qu'il se déshydrate."

Afin de préparer l'arrivée des pompiers, les CRS commencent à disperser les personnes présentes auprès de la victime, dont Matthieu et Vincent. Ils utilisent notamment des gaz lacrymogènes, ce qui ajoute à la confusion.

Les premiers secours arrivent peu avant 23h10. Au total, une quinzaine de minutes se sont écoulées depuis l'appel de Matthieu. S'agit-il ou non d'un délai normal en pareil cas ? Les pompiers de Paris, sollicités par LEXPRESS.fr, invoquent le secret de l'instruction pour s'abstenir de tout commentaire.

Matthieu, lui, ne parvient pas à oublier ces minutes d'attente et se plaint du traitement médiatique de l'affaire : "Personne ne parle de ce qui s'est passé pendant que la jeune fille essayait de le maintenir en vie, qu'un autre supporter et moi-même lui mettions de l'eau sur le visage, de ces supporters qui formaient un 'cordon de sécurité' pour lui laisser de l'air, ni de ceux partis chercher des bouteilles d'eau ou voir les agents de police, qui n'ont d'ailleurs pas bougé. Il y a eu un mouvement de solidarité autour de ce jeune homme ! Alors, tout le monde a oublié le racisme et ce qui allait autour ce soir-là. Pour nous qui étions avec lui, ce qui se passait dans le McDo était à cent lieux. On entendait plus les chants, les cris, on voulait juste faire de notre mieux. Et que les pompiers arrivent."

LEXPRESS.FR - 24/11/06